



LE ROI NU

EVGUÉNI SCHWARTZ

THÉÂTRE



LES SEPT FAMILLES



LE ROI NU

INTRIGUE

"Le Roi nu" est une pièce de théâtre de l'auteur russe Evgeny Schwartz, qui est une adaptation libre de trois contes d'Andersen. L'histoire se déroule dans un royaume tyrannique où une princesse nommée Henriette doit épouser un roi voisin, un dictateur sot et cruel choisi par son propre père. Cependant, un porcher nommé Henri, amoureux de la princesse, décide de s'opposer à cette union. Aidé de son ami Christian, il échafaude un redoutable stratagème afin de ridiculiser à jamais le despote vaniteux : il lui confectionnera l'habit le plus précieux au monde, un vêtement que bien peu seront capables de voir...

Le Roi nu date de 1934 et est considérée comme une pièce pour adulte. Sous les aspects du conte, l'auteur russe E. Schwartz dénonce le conformisme et la terreur que suscite un pouvoir politique implacable. Il choisit pour héros ceux qui ont su résister et lutter. Schwartz a le goût du gag et les trouvailles fourmillent : mélange de styles, d'expressions, accumulations verbales, onomatopées, c'est une véritable délectation du verbe.

« Je n'écris pas un conte pour dissimuler une signification, mais pour dévoiler, pour dire à pleine voix, de toutes ses forces, ce que je pense. »

Comme Chaplin avec son Dictateur, il traite de la tyrannie et de sa démesure sur le mode comique, esprit insupportable aux gens de pouvoir qui aiment qu'on les prenne au sérieux. Ce qui lui vaudra d'être censuré...

NOTES D'INTENTION



Le texte de "Le Roi Nu" est un très beau terrain de jeu offert par un auteur aux artistes de la scène, et il réunit des éléments qui m'attirent et me donne envie de faire du théâtre :

Initier un projet mobilisant une importante équipe artistique m'excite, parce que plus on est nombreux, plus les échanges sont fructueux, plus les idées circulent et le théâtre s'enrichi.

M'enthousiasmer à l'idée de la distribution telle qu'elle se dessine, une équipe de comédiens fidèles comme base et l'ouverture à d'autres moins connus.

Créer ce spectacle, d'abord en extérieur, en nous appuyant sur des bâtiments patrimoniaux comme scénographie, parce que cette "contrainte" est toujours riche et qu'elle oblige à questionner l'espace de manière encore plus importante.

Réunir une distribution, pour cette aventure théâtrale, comprenant à la fois des comédiens professionnels et des comédiens amateurs; une gageure stimulante qui demande d'être agile,

parce qu'il faut prendre le temps de créer un réel espace de partage et d'apprentissage, où les amateurs pourront vivre une véritable expérience professionnelle.

Ce projet, qui s'inscrit dans la continuité de nos précédentes créations, vise à toucher un public plus jeune tout en s'adressant principalement aux adultes et que pour cela il nous faut faire preuve de toujours plus d'inventivité et créer toujours plus de passerelles et de transversalité. Pour cette création nous fusionnerons le théâtre avec la musique rock en intégrant un musicien en live qui accompagnera la pièce avec de la basse et de l'électro, rythmant ainsi l'histoire. Vouloir aussi incarner ce que le cri "Le roi est nu" évoque : le courage de dire l'évidence, de dénoncer l'imposture, de révéler la réalité telle qu'elle est, même si nous souhaitons offrir au public un spectacle drôle et riche en surprises. Parce qu'il est important de contribuer au dialogue sur les enjeux actuels, tout en mettant en pratique la fameux "plaire et instruire" cher à La Fontaine : plaire par le recours au burlesque, instruire par les dénonciations subjectives, qui font appel à un travail de raison, une prise de recul, un décryptage pour comprendre.

***"...Une morale nue apporte de l'ennui :
Le conte fait passer le précepte avec lui.
En ces sortes de feinte il faut instruire et plaire ;
Et conter pour conter me semble peu d'affaire..."***
Jean de La Fontaine

Emmanuèle Amiell

ACTION CULTURELLE

Des **stages de formation et des ateliers pédagogiques** seront organisés, encadrés par des artistes professionnels, à partir de avril 2024 pour un **accompagnement de la pratique amateur** et in fine pour l'intégration de cette équipe dans le spectacle dans les meilleures conditions possibles.

Nous essayerons également de mettre en place un **parcours "spectateurs privilégiés"** : nous inviterons 4 personnes, en plus des acteur.ices qui écrivent le récit, à partager la soirée avec nous pour faire partie du chœur. Elles vivront donc le spectacle de **l'intérieur, accompagnées** par un comédien pour une expérience hors du commun.

Ce spectacle sera répété au Théâtre des Peupliers , secteur 6 quartier prioritaire Villeneuve-Arlequin à Grenoble.

Des **répétitions publiques** seront organisées en collaboration avec des relais du quartier, pour permettre à un groupe d'assister à une véritable séance de travail. Ces personnes entreront de plain-pied dans l'intimité du travail des artistes, de leurs efforts, de leur rigueur et de l'enthousiasme qui contribuent à l'aboutissement d'une représentation. Une discussion autour de la création sera **proposée systématiquement** à l'issue de cette répétition.

Après chaque représentation, un **bord plateau** sera initié pour échanger autour de la représentation, des choix artistiques, du sens etc.



EVGUÉNI SCHWARTZ

Evguény Schwartz, dramaturge soviétique renommé en Russie, reste pourtant assez méconnu à l'étranger. La censure qui l'a longtemps maintenu sous silence et la destination de son théâtre écrit en majeure partie pour la jeunesse ont occulté l'originalité foncière d'un auteur de contes théâtraux pour adultes.



Evguény Schwartz est né en 1896 à Kazan, où son père était médecin. Venu en 1914 à Moscou pour y étudier le droit, il quitte l'Université en 1917 et se tourne vers le théâtre. Il fonde une petite troupe à Leningrad, dont la vie est brève. A partir de 1925, il écrit des pièces pour enfants en forme de contes, des pièces pour marionnettes, et, à travers ces mêmes formes, il s'adresse bientôt aux adultes. Trois œuvres, *Le Roi Nu* (1934), *L'ombre* (1940), *Le Dragon* (1944), qui traitent du pouvoir, lui valent quelques ennuis, assez courants à l'époque et elles sont immédiatement interdites. En 1941, il participe à la défense de Leningrad; évacué de la ville assiégée, il s'installe à Douchambé (Tadjikistan), où il reprend l'écriture du *Dragon*, une œuvre commencée avant la guerre et qu'il avait abandonné. Après l'interdiction du *Dragon*, c'est un silence de dix ans, rompu en 1953 avec une pièce pour enfants et en 1954 et 57 deux pièces pour adultes. Souffrant d'une maladie cardiaque, il meurt en 1958.

Les événements qui se produisent dans l'univers du conte ont beaucoup d'éclat et l'éclat est une des propriétés les plus efficaces du théâtre, une force de conviction toute particulière.

E. Schwartz

QUELQUES REPÈRES HISTORIQUES

Schwartz écrit *Le Roi nu* en 1934, alors que les régimes totalitaires prennent de l'ampleur en Russie, mais aussi en Allemagne.

En Russie :

Repères chronologiques

- 1922 : Naissance de l'URSS.
- 1924 : Mort de Lénine.
- 1924-1928 : Élimination des opposants de Staline.
- 1928-1953 : Dictature de Staline.
- 1928 : 1er plan quinquennal.
- 1929-1938 : Collectivisation forcée des campagnes.
- 1934-1938 : Grandes purges.
- 1936 : Constitution.
- 1939 23 août : Pacte de non-agression germano-soviétique.
- 1941 : Entrée en guerre de l'URSS.

De 1924 à 1941 s'installe progressivement en URSS un régime totalitaire dirigé par un ancien compagnon de Lénine, Staline.

À la mort de Lénine, en janvier 1924, Staline décide de prendre le pouvoir en supprimant ses principaux adversaires politiques. Maître du pouvoir, il désire voir l'URSS rattraper puis dépasser le niveau économique des pays capitalistes. L'économie passe sous le contrôle de l'État ; toutes les entreprises sont nationalisées.

En 1928, il lance le premier plan quinquennal, dont l'application, sur cinq ans, est obligatoire sous peine de déportation. Pour faire de l'URSS une grande puissance industrielle, Staline fait appel à des techniciens étrangers et stimule la volonté des ouvriers (le stakhanovisme)



Cette industrialisation rapide nécessite de nouvelles sources de financement. Staline compte les prélever sur les campagnes. Pour cela, il décide, en novembre 1929, de la collectivisation des terres : les exploitations agricoles privées sont regroupées dans des exploitations agricoles collectives (kolkhozes), ou des fermes d'État (sovkhozes).

Staline renforce son pouvoir par l'organisation d'un **culte de la personnalité**. L'information, qui est censurée, insiste sur les grandes qualités du « Guide Suprême ». Un contrôle sévère s'exerce sur les intellectuels et les artistes, qui doivent glorifier le régime et son dirigeant. L'art devient un outil de la propagande officielle. La censure s'installe et la liberté religieuse est supprimée. L'heure est à la « pensée unique ». La jeunesse se trouve embrigadée dans les « jeunesses communistes » afin de constituer les élites futures. L'enseignement est contrôlé et permet un endoctrinement sûr.

La police politique, le NKVD, veille à écarter et réprimer toute opposition. L'heure est à la « pensée unique ». La jeunesse se trouve embrigadée dans les « jeunesses communistes » afin de constituer les élites futures. L'enseignement est contrôlé et permet un endoctrinement sûr. La police politique, le NKVD, veille à écarter et réprimer toute opposition. Toute opposition entraîne une déportation au Goulag. À partir de 1934, la « grande terreur » s'installe. Elle culmine en 1936-1939. À la veille de la Seconde Guerre mondiale, Staline est le maître incontesté de l'URSS. En août 1939, il signe un pacte de non-agression avec l'Allemagne nazie : le pacte germano-soviétique.

En Allemagne :

Repères chronologique:

- 1914 : entrée de l'Allemagne dans la Première Guerre mondiale (déclaration de guerre à la Russie)
- 1918 : armistice entérinant la défaite de l'Allemagne ; celle-ci a perdu 2 millions de morts militaires et 426 000 morts civils.
- 1919 : traité de Versailles sanctionnant la responsabilité de l'Allemagne dans la Première Guerre mondiale.
- 1929: grave crise économique, le chômage augmente.
- 1923-1932 : montée du Parti national-socialiste qui obtient une majorité relative aux élections législatives de novembre 1932.
- 1933 : Adolf Hitler (1889-1945) est nommé chancelier du Reich.
- 1939 : l'Allemagne déclenche la Seconde Guerre mondiale en envahissant la Pologne.
- 1945 : capitulation inconditionnelle de l'Allemagne ; celle-ci a perdu 5,5 millions de morts militaires et 1,1 million de morts civils.

- Dans les années 1930, l'Allemagne connaît également la crise. Mais l'extrême droite parvient au pouvoir de manière démocratique.

Ce parti navigue sur l'idée de la revanche sur la première guerre mondiale, afin de retrouver la fierté perdue. A peine arrivé au pouvoir le 30 janvier 1933, Adolf Hitler organise la répression contre les opposants aux nazis. Prenant le prétexte de l'incendie du Reichstag causé par un militant communiste le 27 février 1933, il fait suspendre toutes les libertés et arrêter des milliers de personnes qui sont envoyés dans des camps de concentration.

Dans ce climat de violence, les députés votent les pleins pouvoirs à Hitler en mars 1933 : la dictature est installée. Tous les partis d'opposition sont supprimés, les syndicats dissous et les opposants les plus actifs sont enfermés. On publie les listes de savants et d'écrivains communistes, démocrates ou juifs. Leurs écrits sont considérés comme contraire au régime hitlérien et sont interdits. Un autodafé, le 10 mai 1933 à Berlin et 20 000 volumes sont brûlés. Le ministre de la Propagande Goebbels met la radio et les grandes manifestations collectives au service du parti nazi (NSDAP), seul parti autorisé à partir de l'été 1933. Les fonctionnaires de l'état sont obligés d'y adhérer.

En moins de deux ans , Hitler a fondé un régime totalitaire en Allemagne . Sa devise est : *Ein volk, ein Reich, ein Fuhrer* qui signifie: un peuple, un empire, un chef.



SCHWARTZ ET LE CONTE

Pour *Le Roi nu*, Schwartz s'inspire de trois contes d'Andersen :



Evgueni Schwartz, a introduit un genre peu enraciné dans la tradition russe, à savoir la fable fantastique, inspirée par les conteurs scandinaves et germaniques. Ses pièces, notamment "Le Roi nu", sont caractérisées par un mélange d'humour et de gravité, d'invention et de tension, de tragédie et de farce. Elles obéissent aux lois du conte, mais ne ressemblent pas tout à fait aux contes de notre enfance, même si elles en conservent la trame. Une transformation subtile s'est effectuée. Il les a associées à des composantes issues de son imagination, créant ainsi une nouvelle structure narrative adaptée au monde moderne. Même si elles en conservent la structure, l'affrontement du bien et du mal, les amours contrariées etc, en mettant en scène des despotes bornés, des flatteurs, des exécutants serviles et des citoyens décervelés Schwartz utilise toutes sortes de moyens pour évoquer et dénoncer un univers autocratiques . Comme le fera Chaplin avec le Dictateur, il propose une satire impitoyable, délivrant un message contre l'autoritarisme, à travers un humour noir avéré. Et cela en 1934, au moment des grandes purges en Russie et de l'avènement de Hitler en Allemagne. Il est donc impossible de séparer ces pièces du contexte national et international dans lequel l'auteur les a écrites. « Le roi nu » sera d'ailleurs interdite par la censure avant même sa création. Les allusions antifascistes contenues dans la pièce sont perçues aussi comme anti-staliniennes...



LA LANGUE DE SCHWARTZ

Le langage occupe une place centrale dans ses pièces, déclenchant des situations souvent invraisemblables. Le texte doit être abordé comme une partition musicale, avec un rythme, une vitesse et une intensité spécifiques. La psychologie est minimale, mais le jeu est virtuose et exige une maîtrise technique. L'auteur utilise des langages différents pour les personnages, ce qui crée des contrastes burlesques.

C'est ainsi que nous entendons une gouvernante « étrangère » parler une langue invraisemblable, un bouffon distraire son roi par des « histoires drôles » abracadabrantes, un poète de la cour « blasonner » en des termes d'autant plus suspects pour le Roi qu'il n'y comprend goutte, un ministre et un chambellan saouls comme des grives mener une conversation d'une absurdité hilarante, un père et sa princesse de fille s'opposer violemment en une sorte de joute verbale surréaliste. Tout cela sur un fond de « dialogues ordinaires » où le truculent le dispute sans cesse au malicieux et au poétique. Schwartz propose une mécanique du rire et de l'action, explorant le comique, le paradoxe et le contradictoire au sein de la réalité, révélant ainsi l'idéologie des comportements. C'est un théâtre de précision, d'inventivité et de maîtrise corporelle.

L'ÉQUIPE

Distribution en cours



De haut en bas et de gauche à droite :

Emmanuèle Amiell, Florian Delgado, Marie Despessailles, Bernard Falconnet, Margaux Lavis, Honorine Lefetz, Daniel Martin, Valérie Vagné, Nicole Vautier, Louis Villenave, Thomas Borrel., Nicole Vautier, Louis Villenave, Thomas Borrel.

L'ÉQUIPE

Distribution en cours

EMMANUÈLE AMIELL

Mise en scène

HONORINE LEFETZ

Assistante à la mise en scène

FLORIAN DELGADO

Le roi nu, le maire

MARIE DESPESSAILLES

Christian

BERNARD FALCONNET

Le chambellan, le cireur de
chaussure, le savant, le poète,
le bouffon

MARGAUX LAVIS

Henriette

HONORINE LEFETZ

Le ministre des tendres
sentiments machiavéliques, la
première dame de la cour

DANIEL MARTIN

Le musicien

VALÉRIE VAGNÉ

Le premier ministre

NICOLE VAUTIER

La mère d'Henriette, la
gouvernante

LOUIS VILLENAVE

Henry

EQUIPE TECHNIQUE :

THOMAS BORREL

Régisseur général, Lumières

SOPHIE MARTEL

Régisseuse son

DANIEL MARTIN

Scénographie

**ET LES 10 COMÉDIENS AMATEURS QUI NOUS ACCOMPAGNERONT SUR
TOUTE LA CRÉATION
ET LA DIFFUSION DE CE SPECTACLE.**

CONTACTS



**LES SEPT FAMILLES
2 RUE DES TREMBLES
38100 GRENOBLE**

**PRODUCTION :
lesseptfamilles.prod@gmail.com**

lesseptfamilles@gmail.com

**06 95 15 23 27
www.les7familles.com**

**SIRET : 42183133000046
APE : 9001Z**

**Licence entrepreneur du spectacle :
PLATESV-R-2022-003925
PLATESV-R-2022-006277**